



**dimanche 19 février 2012**

## **Port Vendres**

Il y a plus de 2000 ans se serait établi un comptoir romain dans un site consacré à Vénus d'où «Portus Veneris», devenu le «Port-Vendre».

Après le traité des Pyrénées (1659) Vauban renonce à son projet de faire de Port-Vendres un grand port militaire. Vers 1770, Louis XVI confie au Maréchal de Mailly l'installation d'un port puissant et fortifié qui pût assurer enfin un trafic régulier avec l'Espagne et l'Italie, de la côte catalane à l'Orient et aux ports barbaresques. D'un site encore sauvage, on fit un port moderne et une ville nouvelle (1770-1785).

Le vieux port est dominé par l'obélisque de marbre, haut de 27 mètres, couronné par un globe terrestre et une fleur de lys, hommage à Louis XVI voulu par le maréchal de Mailly, dont la première pierre a été posée en 1780. Mais il fallait peupler cette ville et ce port recréé (88 habitants en 1780). C'est alors que Louis XVI fit appel aux marins étrangers, leur octroyant des avantages (dont une dispense d'impôts pendant 15 ans) s'ils venaient s'établir « au Port-Vendres et y fonder demeure et foyer ».

De 1785 à 1789, plus de 50 marins originaires de la côte génoise se fixèrent à Port-Vendres

Avec la conquête de l'Algérie d'une part, et l'importance stratégique de la Méditerranée tout au long du XIXe siècle de l'autre, Port-Vendres va acquérir une importance considérable, à la fois port de pêche bien sûr, mais surtout port de guerre, port de commerce et de voyageurs. Devenue commune à part entière en 1823 (avant c'était un hameau de Collioure), la ville profite d'importants travaux qui, sous la Monarchie de Juillet, vont permettre de doubler la superficie du port par la construction d'une nouvelle darse. Elle profitera plus tard de l'arrivée du chemin de fer (1867).

Le déclin du port commence avec l'indépendance de l'Algérie (1962), qui met fin à un important commerce dont la ville avait bénéficié pendant plus d'un siècle. Mais Port-Vendres continue ses activités commerciales, le port s'est spécialisé dans l'importation de fruits et légumes. Son handicap : la profondeur est insuffisante pour les plus grands bateaux.

**la Redoute Béar** construite au XVIIIe selon les plans de Vauban. Elle abrite désormais le Musée Sidi Ferruch consacré à l'Algérie française de 1830 à 1962. La stèle située sur l'esplanade était à l'origine érigée à Sidi Ferruch en Algérie. Elle a été ramenée en 1962 par les militaires du 3ème RPIMA.

**la Redoute Mailly** datant du XVIIIe a été détruite en 1944.

## **Le Cap Béar**

**Le Sémaphore** du Cap Béar construit en 1861 est un bâtiment de la Marine Nationale servant à contrôler le trafic maritime et à établir des prévisions météorologiques.

En contrebas, à 80m au dessus de la mer, **le Phare du Cap Béar** a été construit en 1905 en marbre rouge de Villefranche-de-Conflent. Haut de 27m, il a une portée lumineuse de 30 miles (55km).

Sur la colline, à 206m, **Le Fort Béar** construit en 1884 est aujourd'hui un établissement militaire interdit d'accès. Le fort Béar est une construction de la fin du XIXe siècle bâti sur un édifice militaire datant de l'époque de Vauban.

## **Fours à chaux du littoral**

**Paulilles** la dynamiterie a fonctionné de 1875 à 1984. Voir musée.

## **Cosprons**

Eglise Sainte Marie base romane (fin XII ou XIII, remaniée au XVII) ; Christ en croix marin (classé) avec couronne de cordage (histoire de sa découverte) et ex votos. Boulets de Dugommier. Cloche du XIVs. Porte à fausses pentures du XVIIIs datée 1784.

## Fort Dugommier

En raison de la position stratégique de cette colline et en souvenir de la bataille de 1794, la construction du Fort Dugommier fut décidée en 1840. Ce sont les importants travaux entrepris au port de Port-Vendres et la nécessité de mieux défendre ce nouveau site de communications commerciales et militaires qui furent déterminants dans la décision de construire le fort. Le **fort Dugommier** est une redoute quasiment indécélable car enfouie dans le sol.

Il est inscrit (ainsi que son glacis) à l'Inventaire supplémentaire des Monuments Historiques, La construction commencée en 1844 s'est achevée en 1893.

En partie détruit au cours de la Seconde Guerre mondiale, le fort était resté, depuis, à l'abandon et subissait des dégradations. Il fait l'objet d'un projet visant à la fois à lui rendre son aspect originel et à en faire un centre artistique d'avant-garde.

## Fort Saint Elme

Le Fort Saint Elme a évolué entre les XII, XVI et XVIIe siècles. A l'origine il s'agissait d'une tour à signaux qui faisait partie, comme les tours Madeloc et Massane, du système de guet et d'alerte sous le royaume de Majorque. Puis sous Charles Quint, (1538) la tour est entourée d'une redoute en étoile. Vauban complète la fortification en 1680

## Le peintre Mackintosh

**Charles Rennie Mackintosh** est né le 7 juin 1868 à Glasgow et est mort le 10 décembre 1928 à Londres. C'était un architecte et décorateur, faisant partie du mouvement Arts and Crafts et un porte-parole du mouvement dit de l'Art nouveau.

Mackintosh a beaucoup travaillé comme peintre paysagiste, réalisant de nombreux paysages et des études de fleurs (souvent en collaboration avec son épouse (mariés en 1900) Margaret, peintre elle-même, dont Mackintosh adopte de plus en plus le style) dans le village de Walberswick dans le Suffolk, où le couple s'est installé en 1914. Ses œuvres sont exposées dans divers musées dans le monde.

En 1923, ils passent leur vacances dans le Roussillon pour un séjour qui se prolonge. Ils vivent pendant l'été 1924 au faubourg de Collioure, et pendant les hivers 1925-1926 et 1926-1927 à l'hôtel *Le Commerce* à Port-Vendres. Il meurt en 1928. Selon ses dernières volontés, ses cendres sont dispersées dans les eaux de Port-Vendres, lieu et sujet de nombres de ses œuvres, où il avait passé avec Margaret quelques une des années les plus heureuses de sa vie.

## Dugommier

Le Général DUGOMMIER, né à Basse-Terre en Guadeloupe en 1736. Tué à la Bataille de Sierra-Negra le 17 novembre 1794. En 1790, le département des Pyrénées-Orientales est créé. L'exécution de Louis XVI entraîne, en avril 1793 l'intervention des troupes espagnoles. Le 23 mai Argelès tombe, coupant Collioure du reste de la République. La ville assiégée résiste six mois.

Le 20 décembre 1793, l'armée espagnole sous le commandement du général Ricardos attaque Port-Vendres. Dès le début de l'engagement, les troupes républicaines sont écrasées par un ennemi supérieur en nombre. Elles battent en retraite et cherchent refuge dans le fort Saint Elme, mais son commandant, le chef de bataillon Dufour, garde ses portes closes puis, par trahison, se rend aux espagnols. Cette action entraîne la reddition du général Delattre, chef des troupes de la République à Collioure.

L'année suivante, le général Jacques François Coquille dit Dugommier est nommé commandant en chef de l'armée des Pyrénées Orientales. C'est un homme d'expérience. Il arrive de Toulon qu'il vient de reprendre Mai 1794, Dugommier après la victoire de la bataille du Boulou (1er mai), doit reprendre Collioure occupé par les troupes espagnoles. Il fait investir la ville puis fait débarquer par sa flotte des pièces d'artillerie de siège à Paulille le 6 mai, Il fait passer les troupes par la vallée, celle que nous avons montée, arrive au col de Mollo puis au pic de Daines et place son artillerie (9 pièces de 24 livres Gribeauval tube en fer, 2740kg, affût 470kg, calibre 152,2mm) en position dominante pour bombarder, à tir plongeant, le fort Saint Elme et Collioure. Les espagnols après plusieurs jours de bombardement et l'échec d'une vaillante sortie doivent abandonner le fort, se replient sur Collioure puis ne pouvant évacuer par la mer en raison d'un coup de vent, doivent se rendre, le 29 mai. La capitulation a été signée à Banyuls.